



Chapitre 46 : Le nid

Par Zihume

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

La nuit était tombée depuis longtemps.

Le feu n'était plus qu'un cercle de cendres sombres. Plus loin, Ah-Un dormait près des arbres, ses deux têtes repliées dans une immobilité paisible.

Rin s'était blottie entre deux racines épaisses, les genoux ramenés contre elle, enveloppée dans son vêtement encore un peu humide.

À quelques pas de là, Mayoiga demeurait adossée au tronc large d'un arbre. Les yeux fermés. Droite, même dans le repos qu'elle semblait s'être accordé.

Jaken, lui, ne dormait pas.

Assis près du feu éteint, le Nint?j? serré contre lui, il fixait la daiy?kai-louve avec une méfiance obstinée.

Rin ouvrit un œil.

Elle l'observa quelques secondes.

- Vous ne dormez pas, Jaken-sama ?

Jaken sursauta presque, puis se redressa aussitôt, vexé d'avoir été surpris.

- Bien sûr que non. Un serviteur de Sessh?maru-sama ne dort pas quand le danger rôde à quelques pas.



Il baissa la voix.

- Je n'ai jamais fait confiance à cette y?kai-louve. Et encore moins depuis qu'elle est devenue... cela.

Il jeta un nouveau regard vers la silhouette immobile adossée à l'arbre.

Rin fronça légèrement les sourcils.

- Cela ?

Jaken eut un mouvement agacé de la main.

- Tu sais bien. Une chose de Naraku.

Il serra un peu plus fort son bâton.

Rin resta silencieuse un instant.

- Vous la connaissiez avant ?

Jaken leva le menton.

- Je l'ai croisée une fois. Elle avait déjà de mauvaises manières.

Rin le regarda, attentive.

Jaken poursuivit, plus bas :

- Sessh?maru-sama l'avait vue auprès d'un humain.



Rin cligna des yeux.

- Comme moi ?

Jaken ouvrit la bouche.

Aucun son n'en sortit.

Il resta ainsi quelques secondes, figé dans une indignation qui ne trouvait soudain plus où se poser.

- Ce n'est pas... enfin... cela n'a rien à voir !

- Pourquoi ?

- Parce que !

Rin attendit.

Jaken se ratatina légèrement et détourna les yeux vers les cendres. Il poussa un long soupir, plus fatigué qu'il ne l'aurait admis.

- Je n'y comprends plus rien. À quoi peut donc penser Sesshōmaru-sama... D'abord une humaine. Maintenant cette yōkai provocante.

Il lança un regard noir vers Mayoiga.

- Cette chose-

- Mayoiga.

La voix tomba sèchement dans la nuit.



Jaken se figea.

Rin tourna aussitôt la tête.

Mayoiga n'avait pas bougé. Ses yeux venaient seulement de s'ouvrir, verts et nets dans l'obscurité.

Jaken cligna des yeux.

- Q-quoi ?

- Mon nom.

Un silence passa.

Jaken serra le Nint?j? contre lui.

- Vous ne dormiez pas !

- Non.

Jaken releva le menton, mais ses yeux glissèrent malgré lui vers les arbres, comme s'il vérifiait que Sessh?maru n'était pas assez près pour entendre.

- Hmph ! Je n'ai pas peur de le redire ! Tu n'as rien à faire auprès de Sessh?maru-sama !

Mayoiga resta silencieuse quelques secondes.

Puis elle referma lentement les yeux.

- Tu as raison de te méfier.



Jaken resta pris de court.

Rin aussi.

Mayoiga ajouta, sans rouvrir les yeux :

- Je suis moins patiente que lui avec les petites vermines bruyantes.

Jaken se redressa d'un coup.

- Je ne suis pas une vermine !

Rin leva aussitôt la tête.

- Mais vous êtes petit, Jaken-sama.

Le petit y?kai se tourna vers elle, scandalisé.

- Comment oses-tu, Rin ?!

Elle le regarda avec un sérieux désarmant.

- C'est vrai. Même moi, je suis plus grande que vous.

Jaken resta figé d'horreur.

Mayoiga ne bougea pas.

Rin poursuivit, plus doucement :



- Et parfois... votre cœur devient petit aussi.

Cette fois, Jaken ouvrit la bouche sans trouver la moindre réponse.

Puis il pointa un doigt tremblant vers elle.

- Dors, Rin !

- D'accord.

Rin se recoucha docilement entre les racines.

Le silence revint.

Jaken demeura assis près des cendres, raide de dignité blessée, son bâton serré contre lui.

Après un moment, Rin murmura :

- Bonne nuit, Mayoiga-sama.

Mayoiga ne répondit pas.

Jaken inspira comme pour protester.

Puis il se ravisa.

- Hmph.

Ce fut tout.



Rin finit par se rendormir.

Jaken résista plus longtemps, la tête inclinée contre son bâton, les paupières lourdes d'obstination. Puis, malgré lui, il céda à son tour.

Le silence reprit lentement sa place autour du camp.

Mayoiga resta adossée au tronc, immobile dans l'obscurité.

Puis un bourdonnement lui parvint.

Ses yeux s'ouvrirent.

Un saimy?sh? glissait entre les arbres.

Une lueur bleue naquit au bout de ses doigts.

L'insecte éclata en fragments sombres qui retombèrent dans l'herbe.

Jaken remua faiblement dans son sommeil.

- Sessh?maru-sama... naturellement... je veille...

Puis il se rendormit.

Le bourdonnement revint. Plus loin.

Mayoiga se leva sans bruit.

Elle traversa le camp, laissant derrière elle Rin endormie entre les racines, Ah-Un immobile près des arbres, et Jaken roulé sur lui-même avec son bâton contre la poitrine.



Le bruit venait de plus profond dans la forêt.

Elle s'enfonça sous les branches.

Puis elle les vit.

Une nuée entière de saimy?sh? tournait entre les troncs. Leurs ailes vibraient toutes ensemble dans un vrombissement dense, comme si la forêt elle-même s'était mise à bourdonner.

Mayoiga s'arrêta.

Ses doigts se levèrent lentement.

Une ligne bleue jaillit de sa main et fendit l'obscurité. Elle traversa trois insectes d'un seul trait, heurta l'écorce d'un pin, puis se brisa.

Les saimy?sh? éclatèrent presque aussitôt.

D'autres avancèrent vers elle.

Mayoiga fit un pas.

Un second rayon partit, puis un troisième.

Les traits bleus se croisèrent entre les arbres, ricochèrent contre les troncs.

En quelques secondes, un réseau lumineux se dessina autour d'elle, froid, net, implacable.

Les insectes s'y jetèrent.

Leurs ailes se coupèrent. Leurs carapaces s'ouvrirent. Des corps sombres tombèrent dans l'herbe, sectionnés.



Mayoiga demeurait immobile au centre de cette trame bleue.

Puis le réseau vacilla.

Un nouveau saimy?sh? surgit hors de l'ombre, plus haut que les autres.

Une traînée verte traversa soudain la forêt et l'intercepta en plein vol. L'insecte fut tranché net et retomba en deux morceaux dans les herbes.

Mayoiga tourna légèrement la tête.

Sessh?maru venait d'apparaître entre les arbres.

Le vent soulevait à peine ses cheveux blancs. Son regard passa sur les derniers fragments d'ailes qui dérivaienent dans l'air, puis sur les saimy?sh? qui fuyaient déjà plus loin entre les troncs.

— Leur nid doit se trouver près d'ici, dit-il.

Mayoiga observa les trajectoires des insectes déjà réapparut.

Chacun finissait par revenir vers la même zone, plus loin sous les arbres.

Sessh?maru avança déjà.

Elle le suivit sans un mot.

Ils s'enfoncèrent plus profondément dans la forêt.

Puis Sessh?maru s'arrêta.



Sous plusieurs branches épaisses se trouvaient des nids sphériques, agglutinés les uns contre les autres. Leur surface brunâtre semblait faite de cire, de fibres mortes et de boue séchée. Au centre de chaque sphère s'ouvrait un trou noir par lequel les saimy?sh? entraient et ressortaient sans cesse.

Sessh?maru tira T?kijin.

L'éclair bleu de la lame traversa l'obscurité.

L'attaque percuta l'arbre.

Le tronc explosa dans une déflagration monstrueuse. Le bois éclata en milliers de fragments brûlés ; les nids et les insectes furent pulvérisés dans une pluie noire et fumante.

Le silence retomba brutalement.

Quelques morceaux d'ailes carbonisées dérivèrent encore dans l'air avant de disparaître.

Mayoiga regarda les restes calcinés.

Une légère moue passa sur son visage.

- Tu aurais pu me les laisser.

Sessh?maru rengaina T?kijin.

- Tu as été trop lente.

Mayoiga tourna les yeux vers lui.

- Lente ?



Mayoiga plissa légèrement les yeux.

Il ne répondit pas davantage.

Le vent passa entre les branches détruites.

Elle parut renoncer à l'offense, non par indulgence, mais parce qu'une autre absurdité lui revenait soudain.

- Je peux te poser une question ?

- Parle.

Sa voix retomba, plus sèche :

- Rin, je peux essayer de comprendre...

Sessh?maru tourna légèrement les yeux vers elle.

- Mais Jaken...

Elle eut un mouvement de tête, presque incrédule.

- Comment peux-tu le supporter ?

Un silence passa.

Sessh?maru ne répondit pas.

Mayoiga ajouta :

- Un jour, je finirai par le jeter dans une rivière.



- Il en ressortira.

La réponse tomba sans délai.

Mayoiga resta immobile.

- Alors ce ne sera pas une rivière.

Le coin de la bouche de Sessh?maru bougea presque.

À peine.

L'ébauche d'un sourire aussitôt contenue.

Mayoiga le vit.

Le silence revint entre eux.

Elle s'approcha lentement.

Elle était près de lui maintenant.

Trop près pour que cela reste une provocation ordinaire.

Le vent glissa entre les arbres, portant avec lui l'odeur des nids brûlés.

Mayoiga leva la main.

Ses doigts effleurèrent une mèche blanche près de sa joue.

Sessh?maru ne bougea pas.



Son regard resta posé sur elle.

Calme.

Attentif.

Mais il ne recula pas.

Mayoiga sentit son souffle se resserrer.

Quelque chose brûlait encore en elle : la colère, la peur, le soulagement, toute la tension accumulée ces derniers jours.

Cette fois, elle ne voulut plus l'étouffer.

Elle l'embrassa.

Pendant une seconde, Sessh?maru demeura immobile.

Puis il répondit.

Mayoiga sentit l'arbre contre son dos avant de comprendre qu'ils avaient reculé.

Ses doigts de se refermèrent contre l'armure noire.

Leurs souffles se mêlèrent un instant.

Puis plus rien ne sembla exister que la neige de cendres qui tombait encore entre les arbres.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés